

Les razzias permanentes des Barbaresques ont laissé des traces partout, par Sandrine

écrit par Christine Tasin | 22 octobre 2013



Merci de ce texte, Jean-Marc, j'abonde dans [votre sens](#). Mais puis-je me permettre d'ajouter quelque chose sur ce sujet qui me tient beaucoup à coeur ? Ce ne sont pas 315 ans de piraterie barbaresque mais bien plus, je dirai que depuis 972, année où à la bataille de Fraxinet Guillaume de Provence a mis à la porte les Sarrasins, ils n'ont jamais cessé de revenir. Par exemple à Toulon, il a fallu fortifier la ville au XIV^{ème} siècle pour commencer à avoir la paix. Avant, chaque siècle a vu les Barbaresques venir quatre ou cinq fois pour brûler la ville de Toulon, ne laisser qu'un champ de ruines et emmener tout le monde en esclavage. En Méditerranée, le commerce était impossible. Les côtes désertées jusqu'au sud de l'Italie à cause de cela. Le chevalier Paul à la fin du XVII^{ème} siècle avait déjà conseillé à Louis XIV d'aller en Algérie pour régler le problème... Ces razzias permanentes des Barbaresques jusqu'en 1830 ont laissé des traces partout. Sur toutes les côtes d'Europe les villages, fortifiés, étaient construits à bonne distance de la mer, et le moins de personnes possible vivaient sur la côte elle-même. Pourquoi les côtes ne se sont-elles urbanisées qu'après 1830 ?... C'est resté dans

l'inconscient collectif. Petite, en vacances dans le midi, je me souviens d'un jeu qui consistait à tout laisser tomber subitement pour fuir les Sarrasins. Au Portugal ces dernières années une réunion publique se tenait dans une salle communale dans un port. Un plaisantin a lancé le cri séculaire de mise en garde pour l'arrivée des Sarrasins. Trente secondes après la salle était vide...!

Sandrine